

Longicorne à col rouge – *Aromia bungii*

Auteurs: Tanja Sostizzo, Barbara Egger, Markus Bünter, Agroscope, et Peter Kupferschmied, Office fédéral de l'agriculture

Le longicorne à col rouge (*Aromia bungii*) est originaire du nord-est de l'Asie d'où il a été introduit en Europe. Les larves de *A. bungii* occasionnent de graves dégâts aux arbres fruitiers à noyaux (*Prunus* spp.); il arrive même que les arbres meurent en cas d'infestation sévère. En Chine et en Italie, les vergers de fruitiers à noyaux enregistrent des pertes importantes imputables à *A. bungii*. Par conséquent, l'espèce est désormais considérée comme un organisme de quarantaine potentiel en Suisse et dans l'Union européenne. Elle doit obligatoirement être déclarée et combattue.

1. Origine et propagation

Le longicorne à col rouge (*Aromia bungii*) est une espèce originaire de Chine, de Corée, de Mongolie et de l'est de la Russie. Il s'attaque aux fruitiers à noyaux (*Prunus* spp.) et est un ravageur des vergers, notamment en Chine. On ignore à ce jour si d'autres genres végétaux figurent parmi ses plantes-hôtes. *Aromia bungii* est un ravageur dont il faut se préoccuper et qui représente un risque pour la production de fruits à noyaux en Europe. C'est pourquoi *A. bungii* est considéré comme un organisme de quarantaine en Suisse et dans l'Union européenne (OMP-OFAG, RS 916.202.1). Tout cas suspect doit être annoncé sans délai au service phytosanitaire cantonal.

On suppose que les coléoptères adultes ne se propagent de manière naturelle que de quelques kilomètres par an, mais on ne dispose pas de données précises à ce sujet. Cependant, *A. bungii* peut être transporté sur de longues distances par l'intermédiaire de bois de sciage, de bois d'emballage, de boutis ou de jeunes plants (*Prunus* spp.). Les larves et les pupes survivent quelques mois dans le bois coupé et y poursuivent leur développement. Les œufs et les larves peuvent également se trouver sur de jeunes plants ou des boutis, voire à l'intérieur de ceux-ci.

Depuis 2011, on a empêché plusieurs introductions du ravageur (*interceptions*), mais on a également enregistré des foyers épidémiques (*outbreaks*) en Europe (Allemagne et Italie). Le foyer le plus important a été découvert en Campanie (Italie), d'autres ont été signalés en Lombardie (nord de l'Italie) et en Bavière (sud de l'Allemagne). Le coléoptère est également apparu au Japon en 2013, où il s'est établi.

2. Biologie et description

Selon le climat, *A. bungii* a un cycle de vie de deux à quatre ans. On retrouve les coléoptères sur des plantes d'ornement, aussi bien en forêt qu'en zone urbaine, ainsi que dans les vergers de fruitiers à noyaux. La période de vol des adultes s'étend de juin à août et leur durée de vie est d'environ 50 jours. Le longicorne à col rouge est noir brillant et présente un prothorax rouge (fig. 1, ①); les individus complètement noirs sont rares. L'adulte mesure 23–37 mm et est muni de longues antennes. Celles des femelles sont à peu près de même longueur que le corps, alors que celles des mâles sont un peu plus longues (fig. 1, a et b). En raison de leur taille, les

coléoptères ne passent pas inaperçus. Les femelles déposent leurs œufs dans les fissures de l'écorce, au niveau du tronc et des grosses branches ou, lorsqu'il s'agit de jeunes arbres, également au niveau du point de greffe. Chaque femelle pond en moyenne 340 œufs. Les œufs d'env. 2 mm sont blanchâtres à vert clair. Une dizaine de jours après l'éclosion, les larves commencent à forer des galeries sous l'écorce et se nourrissent du bois. Aux stades précoces, les larves s'attaquent principalement à l'aubier (couche externe du bois où se trouvent les vaisseaux conducteurs).

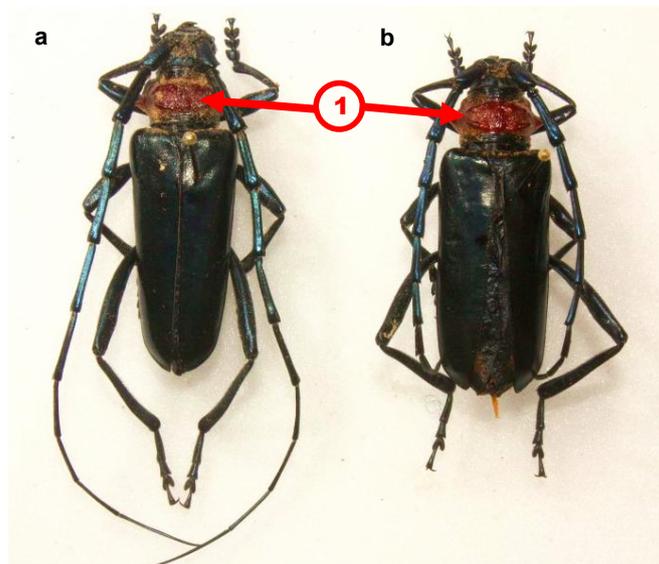


Fig. 1 | Mâle (a) et femelle (b) de longicorne à col rouge; ① = prothorax rouge.



Fig. 2 | Larve et trou de forage, ② = pièces buccales foncées.

Les larves plus âgées s'installent dans le bois de cœur (duramen) où elles forent des galeries pouvant atteindre 50–60 cm de longueur.

Selon le climat, il faut de 21 à 33 mois à la larve avant de se nymphoser. Dans cet intervalle, sa taille passe de 2–2,5 mm à 42–52 mm. La larve est blanchâtre et présente une pigmentation brun rougeâtre sur le prothorax. Les pièces buccales (mandibules) sont foncées (fig. 2, ②). Le corps de la larve est de forme conique. Au moment de la nymphose, les larves s'enfoncent profondément dans le duramen et y forent une sorte de chambre. Au début, les pupes sont de couleur jaune clair et s'assombrissent avec le temps. Les pattes et les antennes ne sont pas encore fonctionnelles. Après 17–23 jours, les coléoptères adultes éclosent.

Comme les larves passent l'hiver à l'abri à l'intérieur du bois et que les adultes éclosent en été, l'espèce est idéalement adaptée au climat suisse. Les larves sont actives du printemps jusqu'à tard en automne.

3. Symptômes et dégâts

Pendant la phase d'activité des larves, il est possible de déceler l'infestation de l'extérieur. Peu après l'éclosion, la sciure de forage expulsée des galeries par des trous dans l'écorce trahit l'action des larves. La quantité de sciure augmente avec la croissance des larves. Cette sciure s'accumule au pied du tronc et est le signe évident d'une infestation (fig. 3). Cependant, de telles traces de forage peuvent également provenir d'autres insectes xylophages, tels le cossus gâte-bois (*Cossus cossus*) ou le capnode du pêcher (*Capnodis tenebrionis*).

Lorsque les coléoptères ont éclos, les orifices de sortie – des trous ovales d'env. 6–10 x 10–16 mm – sont visibles de l'extérieur. Lorsqu'on scie un tronc infesté, on distingue clairement les galeries laissées par les larves sous l'écorce et les trous de forage dans le bois (fig. 4). Le minage des larves affaiblit les arbres fruitiers et leur production s'en ressent. En cas de forte infestation, il arrive même que les arbres meurent.

En Chine, *A. bungii* entraîne des dommages économiques considérables aux vergers d'abricots, de cerises, de pêches et de prunes. En Campanie (Italie), en peu de temps, on déplore déjà des dégâts importants; de nombreux fruitiers à noyaux ont été décimés par les larves. Le longicorne à col rouge s'attaque en premier lieu aux arbres malades et affaiblis, mais il peut également s'installer sur des arbres jeunes et sains. Les coléoptères adultes se nourrissent de fruits mûrs ou blets, mais n'occasionnent pas de dommages importants.

4. Prévention et lutte

Il est très difficile de lutter contre *A. bungii*, car les larves sont bien protégées à l'intérieur du bois. Lorsque l'espèce s'est établie, il est presque impossible de l'éradiquer. Le bois de fruitiers à noyaux en provenance de zones contaminées, ainsi que les arbres eux-mêmes, sont par conséquent soumis à des conditions d'importation très strictes. Le bois d'emballage doit par ailleurs être traité thermiquement.

En cas d'infestation, lorsqu'on ne peut exclure une propagation, il faut traiter le foyer d'infestation de même qu'une zone tampon alentour. Un foyer d'infestation comprend toutes les plantes infestées ou suspectées de l'être. La zone tampon s'étend sur au moins 2 km autour du foyer. Dans les foyers d'infestation, tout le matériel contaminé – bois, bois d'emballage, ainsi que tous les fruitiers à noyaux (*Prunus* spp. d'un

diamètre > 1 cm, à l'exception de *P. laurocerasus*) doit être enlevé, resp. arraché et détruit dans un rayon de 100 m. De plus, aucun fruitier à noyaux ne doit être planté dans la zone délimitée, où une surveillance stricte s'impose. Si aucun coléoptère, ni aucune infestation par des larves ne sont attestés dans la zone délimitée dans les quatre ans qui suivent, les mesures sont levées. Lorsqu'ils disposent d'un passeport phytosanitaire, qu'ils ont été soumis à des contrôles renforcés et à des récoltes d'échantillons, les fruitiers à noyaux peuvent être exportés de la zone délimitée et mis sur le marché après deux ans déjà.

Afin de reconnaître précocement une infestation, les coléoptères adultes peuvent être capturés au moyen de pièges à insectes contenant du vinaigre, du vin ou de la bière. Dans les régions de Chine concernées, les arbres contaminés sont arrachés avec les racines. On utilise en outre des nématodes entomopathogènes (*Steinernema carpocapsae*) contre les larves, et des insecticides contre les adultes et les œufs. Il semble également que des champignons entomopathogènes (*Beauveria bassiana* et *Metarhizium anisopliae*) puissent contaminer et tuer *A. bungii*.



Fig. 3 | Sciure accumulée au pied d'un abricotier.



Fig. 4 | Galeries sous l'écorce et trous de forage.

Impressum

Éditeur:	Agroscope, Wädenswil
Infos:	Service phytosanitaire Agroscope www.servicephytosanitaire.agroscope.ch
Rédaction:	Tanja Sostizzo
Layout:	Tanja Sostizzo
Photos:	Fig. 1 et 4 Matteo Maspero, Centro MiRT – Fondazione Minoprio, www.eppo.org Fig. 2 et 3 Raffaele Griffo – Plant Health Service of Campania Region, Napoli, www.eppo.org
Copyright:	© Agroscope 2019
Téléchargement:	www.servicephytosanitaire.agroscope.ch > Organismes de quarantaine